

DEL DIRECTOR DE **LUCÍA Y EL SEXO**

UNA PELÍCULA DE **JULIO MEDEM**

CAÓTICA ANA

SOGEPAD PRESENTA UNA PRODUCCIÓN DE SOGECINE Y ALICIA PRODUCE EN COPRODUCCIÓN CON VOLCANO FILMS
CON LA PARTICIPACIÓN DE TVE CANAL + ESPAÑA ETB ICAA ICO GOBIERNO VASCO GOBIERNO DE CANARIAS Y PROGRAMA MEDIA
MANUELA VELLÉS CHARLOTTE RAMPLING en el papel de Justine BEBE ASIER NEWMAN NICOLAS CAZALÉ RAÚL PEÑA GERRIT GRAHAM con la colaboración especial de MATTHIAS HABICH Y LLUIS HOMAR
SONIDO DIRECTO IVÁN MARÍN EDICIÓN DE SONIDO POLO ALEDD PELUQUERÍA SERGIO PÉREZ MAQUILLAJE ANA LÓPEZ-PUIGCERVER DISEÑO DE VESTUARIO ESTIBALIZ MARKIEGI CASTING SARA BILBATUA
AYUDANTE DE DIRECCIÓN SARA MAZKIARAN DIRECCIÓN DE PRODUCCIÓN KOLDO ZUAZUA DIRECCIÓN DE FOTOGRAFÍA MARIO MONTERO DIRECCIÓN DE ARTE MONTSE SANZ MÚSICA ORIGINAL JOCelyn PODK
COPRODUCTOR SEBASTIÁN ÁLVAREZ PRODUCCIÓN EJECUTIVA SIMÓN DE SANTIAGO ENRIQUE LÓPEZ LAVIGNE KOLDO ZUAZUA Y JULIO MEDEM GUIÓN Y DIRECCIÓN JULIO MEDEM

www.caoticaanalapelicula.com

SOGECINE              Distribuida por HISPANO FORFILMS S.A.

Galeshka Moravioff

Présente

Par le réalisateur de

LES AMANTS DU CERCLE POLAIRE et LUCIA Y EL SEXO

Sélection Officielle - Festival de Toronto

Sélection Officielle - Festival de San Sebastian

CAÓTICA ANA

Un film de Julio Medem

Avec Manuella Vellés, Nicolas Cazalé et Charlotte Rampling

Durée : 113 min – Espagne – 2007

35mm – VOSTF – Couleur

AU CINEMA LE 11 AOUT 2010

www.films-sans-frontieres.fr/caotica-ana

Distribution

FILMS SANS FRONTIERES
70, bd Sébastopol
75003 Paris
Tél. : 01 42 77 01 24
Fax. : 01 42 77 42 66
fsf.distrib@free.fr

Presse

François VILA
64, rue de Seine
94140 Alfortville
Tél. : 01 43 96 04 04
Mobile. : 06 08 78 68 10
francoisvila@aol.com

SYNOPSIS

Ana est une belle jeune fille épanouie de dix-huit ans qui vit à Ibiza. Elle exprime sa passion pour la vie dans ses peintures naïves. Un jour, Justine, mécène cosmopolite, invite Ana à approfondir son travail en venant à Madrid, pour y vivre au sein d'un groupe de jeunes artistes. C'est le commencement d'un voyage qui mènera Ana sur de nouveaux continents, l'amenant à révéler, à travers l'hypnose, ses vies passées, qui ont traversé des siècles de mythes anciens. Ana devra relever le défi de briser la chaîne de violence ancestrale qui siège dans son esprit chaotique.



L'HOMMAGE DE JULIO MEDEM A SA SŒUR (Interview)

Caotica Ana est l'hommage de Julio Medem à sa soeur Ana décédée dans un accident de voiture le 7 avril 2001. Il se livre sur son septième long métrage en abordant particulièrement sa relation avec sa sœur.

C'est, en effet, au moment de la dédicace finale à cette soeur disparue et à sa peinture que *Caotica Ana* prend tout son sens. *"Le point de départ du film, c'est la mort de ma soeur, alors qu'elle allait inaugurer une exposition de ses toiles. Ses amis, sa famille, nous l'attendions tous et elle est morte dans un accident de voiture à deux ou trois kilomètres de là... Dès le début, en écrivant l'histoire, je voulais que ma soeur, son esprit, son optimisme m'accompagnent et que ses peintures, sans prétention, s'intègrent à l'histoire. Le personnage s'est développé au fur et à mesure pour devenir indépendant - la vie de ma soeur n'a rien à voir avec ce qu'il se passe dans le film - mais j'ai conservé ses peintures."*

Pour construire cet hommage à une soeur disparue, Medem utilise une double tension, un voyage à la fois spatial (qui emmène Ana d'Ibiza à Madrid, en passant par l'océan Atlantique, New York ou l'Arizona) et temporel. *"Pour ce qui est du voyage dans l'espace, je voulais décrire une Ana en train d'apprendre à se connaître. Pour cela, j'ai pris les peintures de ma soeur et son côté naïf. J'ai ajouté l'idée des portes closes, comme si elle peignait le portrait de quelque chose en elle qu'elle ne veut pas voir. Le voyage dans le temps, lui, est beaucoup plus sombre. On plonge dans un abysse, dans son chaos. Mais là aussi, je pouvais me souvenir de ma soeur qui appartient, elle aussi, au pays des morts. Si le voyage dans l'espace concerne seulement Ana, ce voyage dans le temps parle plutôt de la conscience collective que chacun a d'Ana. C'est pourquoi j'estimais pouvoir parler des instincts féminins, maternels, en opposition aux instincts masculins. Je voulais confronter deux types d'instinct très polarisés. Je pense que les femmes sont définitivement plus proches du don de la vie et les hommes de sa prise. C'est de cela dont parle le film. C'est une tragédie, parce que Ana se bat pour son bonheur et pour être seule, mais elle réalise qu'elle doit faire un sacrifice, ce que j'appelle une "performance politique" à la fin du film."*

A ce moment précis, Ana apparaît presque comme une figure christique féminine chargée de racheter les péchés des hommes envers la femme en général et envers ces femmes qui se bousculent dans sa tête en particulier. *"Il y a beaucoup de types de sacrifice dans la vie; ils ne sont pas tous religieux. Je crois que dans ce cas, ce qui est intéressant, c'est qu'elle ne sait pas comment répondre. J'aimais l'idée qu'elle manifeste le droit d'être naïve. Au moment où les deux portes s'ouvrent pour elle, elle n'est pas préparée. Elle est le point visible de toutes ces femmes en elle, et elle suit son instinct qui lui dit d'agir. Alors, elle improvise toute cette cérémonie... Elle ne sait pas ce qu'elle va finir par faire, mais elle sent que les conséquences seront significatives."*

A ce moment, cette jeune fille déboussolée agit au nom de toutes les Ana, toutes ces femmes meurtries qui cohabitent à l'intérieur d'elle. *"Elles ont toutes souffert d'un homme*

représenté avec une hache. Je voulais créer une sorte de chaîne métaphorique de femmes qui ont trouvé la mort de façon violente des mains de leur amant...."

Pour Medem, on sent en tout cas que l'univers symbolique est presque une réalité palpable. Ainsi, l'hypnose n'est pas qu'un simple outil narratif pour lui. *"Le simple fait d'aller au cinéma, la façon dont on s'assoit, est un acte volontaire pour se faire hypnotiser. Spécialement face à ce qui me vient le plus facilement, le langage symbolique. Durant la préparation du film, nous avons organisé des séances d'hypnose pour Manuela et pour moi."* Si ça n'a pas marché vraiment pour la jeune comédienne, l'expérience fut plus délicate pour le cinéaste. *"Quelque chose de très choquant m'est arrivé et j'ai dû arrêter la séance. Je me suis demandé si mon imagination me jouait des tours ou si j'avais vraiment été transporté dans différents lieux, connu différentes vies... Je tenterai probablement à nouveau l'expérience parce que j'ai maintenant ouvert une porte sur un chemin que je n'avais pas encore emprunté. Mais je voulais d'abord finir le film. Ce que j'ai vu concernait ma vie et je n'avais pas envie d'être dans cet état. Je voulais me concentrer sur Ana et rien d'autre."*

Comme dans "Les amants du cercle polaire", Julio Medem utilise de nouveau le palindrome avec Ana, prénom qui se lit dans les deux sens. Faut-il y voir un symbole de son cinéma, basé sur une temporalité plutôt cyclique ? *"Dans ma famille, on a toujours plaisanté de cela, surtout ma soeur, Ana Medem, qui portait deux palindromes. J'avais dédié "Les amants du cercle polaire" à mon père; celui-ci est pour ma soeur. Je voulais continuer ce jeu, ce jeu d'enfant. On pourrait y voir une signification poétique dans le film, qui joue beaucoup sur le langage, mais c'est plus un jeu. Beaucoup de choses que je fais sont issues de jeux..."*.

A Madrid, Hubert Heyrendt (La Libre Belgique)



ANA / L'APPARENCE ET L'INTERIORITE / LUMIERE ET OMBRE (par Julio Medem)

Ana est dotée de forces si contrastées qu'elle est, sans aucun doute, l'une des créatures les plus profondément extrêmes que je connaisse parmi les espèces humaines ; je fais référence à la différence entre apparence et intériorité, entre visible et invisible. Son chaos émerge de ce clair-obscur.

Quand cette histoire commence, elle a 18 ans et n'est absolument pas consciente de l'abysse qui siège dans son subconscient. C'est pour cette raison que sa personnalité lumineuse tend à s'ouvrir sur ce qui est autour d'elle, de façon à la distraire elle-même, car Ana a secrètement en elle un horizon obscur, qu'elle craint. Et ce n'est pas étonnant, car la caravane humaine qui circule dans ses entrailles, pleine de vies qui vibrent encore, de jeunes femmes mortes mais toujours soucieuses d'engendrer une armée infinie d'enfants qui seront des hommes bons, a mis en marche ses premiers wagons deux mille ans plus tôt.

Mais nous voyons Ana comme une jeune fille ordinaire. Ou plutôt, elle paraît « ultra ordinaire ». Une hippy de la nouvelle génération qui peint des tableaux remplis d'optimisme et de joie. Des peintures naïves, colorées, faites de cire, qui forment un mur protecteur couvert de portes fermées et que, peu à peu, quelqu'un venu de très loin (de l'autre côté de l'Atlantique) l'aidera à ouvrir ; des craquements dans l'abysse.

Ana foule du pied son présent, mais s'engage déjà sur la deuxième étape, juste au cas où le temps aurait l'idée de passer plus vite. Elle veut toujours être la première à s'engager pour ce qui est encore à venir, jamais pour ce qui a déjà été, et moins encore pour ce qui est déjà mort. Ou fané. Ou décoloré. C'est une enthousiaste de la couleur, du surréel, du désirable... et quand il s'agira d'amour, Ana se donnera en sacrifice, comme une jeune fille romantique à son ténébreux Prince Charmant, ou comme une vieille alpiniste prête à escalader les plus hauts sommets de la planète, et à ne jamais redescendre. Ana a un visage d'oiseau et des os d'homme des cavernes. Elle respire l'air le plus léger, bien que le sang qui coule dans ses veines soit épais, sombre, vieux. Elevée dans une caverne à Ibiza, elle se plaît à prendre confiance en elle et à se découvrir à Madrid : c'est une Européenne, qui sent que New York est le meilleur endroit. La fille de son ours de père. Ana plonge dans la mer pour délaisser le Vieux monde pour le Nouveau, changer le Grand passé pour le Grand présent. Mais elle sera toujours l'amante et la mère de deux mondes : l'amante blessée et la mère bestiale.

Ana est à la fois la princesse et le monstre dans cette fable sur la tyrannie de l'homme blanc ; la tyrannie du genre masculin contre la femme comme cause première des malheurs de l'humanité. Ana est une proie facile, à vrai dire, mais aussi une fine mouche pour ridiculiser et punir l'injustice du chasseur blanc. Mais elle ne semble pas exactement être un soldat, elle est plutôt un passager clandestin sur un bateau qui traverse l'Atlantique, ou au plus, un terroriste sexuel qui ne sait pas véritablement que si l'Histoire a jamais eu, où que ce soit, un semblant de conscience, elle serait l'un de ses gardiens, aussi bien qu'elle est une femme.

Ana est une magicienne du naïf, car vraiment, elle ne parle pas avec les forces du temps, ni la terre ni le feu ni la glace... même si celles-ci sont ses alliées. Elle n'en est authentiquement pas consciente et doit être aidée dans son envol, élevée pour l'éternité. Aimée, toujours.



MON VOYAGE AVEC ANA – Par Julio Medem

« Le chaos d'Ana était d'abord qu'où qu'elle aille, elle déstructurait le structuré, désordonnait l'ordre... sans m'en rendre compte, j'arrivais chargé d'une avalanche d'étranges (et apparemment inoffensives) calamités. Je ne sais pas ce qui est arrivé pour que ce ton, avec une atmosphère presque naïve, me soit si peu resté. Aussitôt, les humeurs enfouies, des couleurs bien moins claires que celles qui sont en surface, ont commencé à menacer l'histoire.

A ce point, j'aimerais rappeler quelque chose que je n'ai presque jamais raconté. Depuis la première des « Amants du Cercle polaire », j'ai commencé à recevoir des lettres bleues d'une inconnue qui me souhaitait « le meilleur, maintenant et toujours, tu le mérites » me disait-elle ; les lettres étaient parfois accompagnées d'un livre, toujours du même auteur, Brian Weiss, un psychiatre américain spécialisé dans les psychothérapies recourant à l'hypnose. Le thème et les techniques de l'hypnose pour faire ressurgir et rendre conscient des souvenirs enfouis de notre vie, qui ont pu être la cause de tant de traumatismes actuels, cela m'a toujours paru quelque chose de facile à accepter, de fascinant. Mais je ne m'étais jamais senti attiré par l'idée que nous pouvons contenir en plus des souvenirs d'autres vies passées, qui sont elles aussi à l'origine des plus inexplicables traumatismes dont nous souffrons aujourd'hui. »

ANA ET LES ARTISTES

Dans la maison de Justine, Ana vit avec un groupe de jeunes espoirs de l'art contemporain. Julio Medem et Montse Sanz ont décidé d'étendre cette ébauche de scénario à la réalité en réunissant cinquante véritables artistes dans la communauté encadrée par la mécène française.

Comme l'explique Mariajo Gil, qui a exercé le rôle de Commissaire artistique pour le film :

« Ils devaient tous être jeunes. Nous avons ensuite décidé d'inclure aussi des œuvres de noms plus célèbres, tels que Santiago Idáñez, Ana Laura Aláez, Carles Congost ou Ognacio Burgos, d'autant que les tableaux étaient en partie constitués de leurs premières œuvres pour maintenir la fraîcheur dans tous les apports. »

« Nous ne pouvons pas non plus oublier, nous rappelle Montse Sanz, les œuvres doivent faire les vrais protagonistes de l'histoire. Nous travaillons ensemble pour créer les créations de Linda, la vidéaste interprétée par Bebe, ou le tableau peint par Said. Et les œuvres qui les ont tous influencés sont celles qui, à l'écran, sont signées par la véritable Ana. En vérité, ces œuvres appartiennent à Ana Medem, la sœur de Julio, et sont complétées par son autre sœur, Sofía. Les œuvres d'Ana ont été le point de départ pour rassembler les artistes sélectionnés ici, ceux avec qui nous avons atteint une atmosphère créative si rapidement et si spontanément. »

Tous deux concordent à souligner le climat créatif qui imprégnait toute l'équipe durant les quatre semaines de tournage sur ce lieu, qui s'est changé en une expérience unique.



LE REALISATEUR

Julio Medem

Né en 1958 à San Sebastián, Julio Medem a toujours manié la caméra, fasciné dès son plus jeune âge par la caméra Super8 de son père, avec laquelle il filmait sa sœur Ana. Diplômé de chirurgie, il a commencé à écrire des critiques de films pour « La Voz de Euskadi » tout en réalisant des courts- métrages. Après de nombreux refus, il parvient à réaliser son premier long-métrage, « Les Vaches » (« Vacas »), pour lequel il reçoit le Goya du meilleur réalisateur, avant d'obtenir une reconnaissance internationale avec « Les amants du Cercle Polaire », dont le personnage d'Anna trouve un écho dans la protagoniste de son film suivant, « Lucia et le sexe ». L'originalité de son style distingue ses films. « Caótica Ana » est un film écrit par Julio Medem en mémoire de sa sœur Ana, décédée dans un accident de voiture.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

1992	VACAS
1993	L'ECUREUIL ROUGE
1996	TIERRA
1998	LES AMANTS DU CERCLE POLAIRE
2001	LUCIA ET LE SEXE
2003	LA PELOTE BASQUE : LA PEAU CONTRE LA PIERRE
2007	CAÓTICA ANA



LES ACTEURS

Manuela Vellés (Ana)



Manuela Vellés a reçu le 28 mars le Prix Jeune Talent du Cinéma et de la Santé 2009, pour son travail dans « Caótica Ana » de Julio Medem et « Camino » de Javier Fesser. L'événement a eu lieu dans le Ciné Cervantes de Saragosse et c'est Mariano Venancio, qui tient le rôle de son père dans « Camino », qui lui a remis cette récompense.

« C'était un vendredi soir de septembre, je reçus une vidéo avec une sélection des auditions réalisées par Sara Bilbatua. C'était la deuxième phase de la sélection, après un casting très long qui s'était déroulé durant les mois précédant l'été. J'ai mis la cassette dans ma caméra et la première candidate que j'y ai vue était une certaine Manuela Vellés, âgée de dix-huit ans. J'ai commencé à la regarder avec beaucoup d'attention, je me suis jeté en avant dans mon canapé, et après l'avoir regardée et écoutée pendant une minute, répondant aux questions de Sara, je me suis relevé vivement en m'appuyant avec force sur le dossier, pensant que tous les événements récents prenaient à présent tout leur sens. J'avais sous les yeux l'Ana que je rêvais de rencontrer depuis que j'avais entrepris d'écrire le scénario.

OUI, Manuela Vellés m'a fait comprendre que ce que je cherchais existait, et cela me faisait saisir l'imaginaire de mon personnage, et elle, qui se posait au milieu du chemin, qui me regardait avec l'expression juste, qui imposait à mon regard sa magnifique personnalité, cela la transformait en le meilleur du meilleur. Durant le court moment de l'interview, je me préparais à être déçu au moment où Manuela commencerait à interpréter les trois séquences du scénario que Sara lui avait confiées. Je n'avais presque pas envie de voir ses interprétations. Mais bien sûr, elle plaçait naturellement chaque réplique, jouait l'actrice, exaltait la portée du texte... »

Julio Medem, 2007

FILMOGRAPHIE

2007	CAÓTICA ANA de Julio Medem
2008	CAMINO de Javier Fesser
2010	SECUESTRADOS de Miguel Angel Vivas

Nicolas Cazalé (Said)



Acteur français, Nicolas Cazalé a été remarqué en 2003 avec « Les Chemins de l'Oued » de Gaël Morel, puis l'année suivante avec « Le Clan » du même réalisateur. Il a été nommé en 2008 le prix de meilleur espoir masculin aux César pour son rôle dans « Le Fils de l'épicier » d'Eric Guirado.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

- 2001 BELLA CIAO de Stéphane Giusti
- 2004 LE GRAND VOYAGE d'Ismaël Ferroukhi
- 2004 LE CLAN de Gaël Morel
- 2005 SAINT JACQUES...LA MECQUE de Coline Serreau
- 2006 LES CHEMINS DE L'OUED de Gaël Morel
- 2007 PARS VITE ET REVIENS TARD de Régis Wargnier
- 2007 LE FILS DE L'EPICIER d'Eric Guirado
- 2007 CAÓTICA ANA de Julio Medem
- 2009 MENSCH de Steve Suissa

Charlotte Rampling (Justine)



Elevée entre la France et l'Angleterre, Charlotte Rampling a pris des cours d'art dramatique après avoir été mannequin. Elle débute sa carrière de comédienne avec « Le Knack... ou comment l'avoir » de Richard Lester puis avec « Les Damnés » de Luchino Visconti, avant de se faire remarquer par son rôle fort dans « Portier de Nuit » de Liliana Cavani. Elle a obtenu une nomination aux Oscars pour sa prestation dans « On ne meurt que deux fois » de Jacques Deray en 1984, avant d'être récompensée en 2001 par un César d'honneur et une autre nomination, en 2005, aux European Film Awards pour « Lemming » de Dominik Moll.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

1964	LE KNACK... OU COMMENT L'AVOIR de Richard Lester
1969	LES DAMNÉS de Luchino Visconti
1974	PORTIER DE NUIT de Liliana Cavani
1975	LA CHAIR DE L'ORCHIDEE de Patrice Chéreau
1980	STARDUST MEMORIES de Woody Allen
1983	LE VERDICT de Sidney Lumet
1984	VIVA LA VIE de Claude Lelouch
1985	ON NE MEURT QUE DEUX FOIS de Jacques Deray
2001	SOUS LE SABLE de François Ozon
2003	SWIMMING POOL de François Ozon
2005	LEMMING de Dominik Moll
2006	VERS LE SUD de Laurent Cantet
2007	CAÓTICA ANA de Julio Medem
2009	LE BAL DES ACTRICES de Maiwenn
2010	LIFE DURING WARTIME de Todd Solondz

Bebe (Linda)



La chanteuse et actrice Bebe (de son vrai nom María Nieves Rebolledo Vila) s'est affirmée sur le grand écran avec notamment sa prestation dans « L'Éducation des Fées » de José Luis Cuerda, pour laquelle elle a été nommée en 2007 pour le prix de Révélation de la Meilleure actrice lors de la cérémonie des Goyas.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

- 2003 SOUTH FROM GRANADA de Fernando Colomo
- 2003 MOSCOW GOLD de Jesús Bonilla
- 2006 THE EDUCATION OF FAIRIES de José Luis Cuerda
- 2007 CAÓTICA ANA de Julio Medem

Asier Newman (Anglo)



Asier Newman a débuté sa carrière avec des publicités et des séries télévisées, avant de remporter le prix du Grand jury du Meilleur acteur au Festival du Film de New York pour son rôle dans « Shem » de Caroline Roboh, dans lequel il interprète un jeune Anglais qui parcourt l'Europe sur les traces de sa famille juive. Cette récompense a attiré l'attention de l'agent Katrina Bayonas, qui l'a présenté à Julio Medem.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

- 2004 SHEM de Caroline Roboh
- 2004 SWISS PASSPORT de Emory Ruegg
- 2004 CRY BABY de Asier Newman
- 2007 CAÓTICA ANA de Julio Medem
- 2008 THE BROKEN de Sean Ellis
- 2009 GLORIOUS 39 de Stephen Poliakoff

FICHE ARTISTIQUE

Ana	Manuela Vellés
Justine	Charlotte Rampling
Linda	Bebe
Anglo	Asier Newman
Said	Nicolas Cazalé
Lucas	Raúl Peña
M. Hawk	Gerrit Graham
Klaus	Matthias Habich
Ismael	Lluís Homar



Julio Medem en el rodaje de "Caótica Ana" con los actores Manuela Vellés y Nicolas Cazalé Fotógrafo: ©Diego Lopez-Calvin

FICHE TECHNIQUE

Ecrit et réalisé par	Julio Medem
Producteurs exécutifs	Simón de Santiago Enrique López Lavigne Koldo Zuazua Julio Medem
Co-producteur	Sebastián Álvarez
Musique originale	Jocelyn Pook
Directeur artistique	Montse Sanz
Directeur de la photographie	Mario Montero
Directeur de production	Koldo Zuazua
Assistant de réalisation	Sara Mazkiaran
Casting	Sara Bilbatua
Costume	Estibaliz Markiegi
Maquillage	Ana López-Puigcerver
Coiffure	Sergio Pérez
Son	Iván Marín
Une production	Sogecine et Alicia Produce en coproduction avec Volcano Films
Ventes internationales	Sogepaq
Distribué par	Films Sans Frontières
Avec le soutien du	CNC

